

Une nouvelle approche du monde agricole

Berho, Jean Michel

Fédération ARRAPITZ.

ARRAPITZ: origines et philosophie

Cette fédération est née du regroupement de huit structures différentes. L'objectif était de combler un manque préjudiciable au développement économique du secteur agricole dans notre région. Arrapitz s'est donc donnée pour mission de coordonner les actions en cours et de favoriser les initiatives. Dans ce but, elle propose une aide administrative et logistique à tous les porteurs de projets (associations ou particuliers). Cette fédération se heurte bien souvent aux institutions administratives qui ne souhaitent pas perdre le contrôle de ce secteur.

Une "révolution" en marche

Un exemple concret: la réhabilitation des vergers à cidre. Dans ce cas, on s'appuie sur une culture ancestrale en essayant de l'inscrire dans des créneaux porteurs.

Le potentiel agricole du Pays Basque est considérable. Cependant, bien peu d'exploitants en ont conscience. Aussi, il faut briser les schémas anciens. Une véritable révolution mentale reste à mener. La valeur ajoutée n'est plus liée à des volumes de produits mais à la qualité de ces produits.

Autre point important: le développement du tourisme rural ne peut reposer sur la seule question de l'hébergement. Cette action doit être assortie de créations d'activités attractives pour les clients citadins et rémunératrices pour les propriétaires de gîtes ruraux, par exemple.

Enfin, il n'est plus possible d'opposer le monde rural au monde urbain d'une manière aussi brutale qu'auparavant. Les frontières qui séparaient ces deux univers se sont grandement estompées. Ces clivages classiques doivent être abandonnés, si l'on veut mener une réflexion efficace.

La politique agricole du Pays Basque Sud de 1980 à nos jours

Urrutia, Eduardo

Vice-conseiller à l'agriculture pour le Gouvernement Basque.

L'agriculture: une activité marginale

Le Pays Basque Sud a une forte vocation industrielle. L'agriculture représente seulement 4% du P.I.B. C'est un secteur marginal qui n'occupe pas une position déterminante pour l'avenir de cette communauté. Le gouvernement basque n'a défini une politique agricole claire que depuis 1980 seulement. Il a fallu, dans un premier temps, édifier les bases nécessaires au développement de ce secteur. Cette entreprise était gigantesque puisqu'il n'existait aucune tradition agricole dans cette région. Les premiers investissements

ont donc été consacrés à la redéfinition des règles sanitaires, à la formation des acteurs concernés et à la création d'un centre de recherche.

Le choix d'une nouvelle politique: vers une production de qualité...

A partir de 1985, le Gouvernement Basque a compris la nécessité de réagir rapidement, afin d'enrayer le processus de crise qui s'installait dans toute l'Europe. Pour ce faire, il a choisi de s'orienter vers une politique de qualité, menée de pair avec un développement de l'industrie de transformation agro-alimentaire. Cette action s'est accompagnée d'une nouvelle politique de développement rural, copiée sur le modèle suisse (décentralisation des zones économiques notamment).

Enfin, en 1988 un projet de collaboration transfrontalière avec le département des Pyrénées-Atlantiques a vu le jour. Malheureusement, des difficultés de communication, liées à la grande différence qui sépare le système institutionnel français du système espagnol, ont fait avorter ce programme. Aujourd'hui, cette collaboration n'apparaît que lors d'échanges ponctuels.

Depuis, le Pays Basque Sud poursuit seul son programme de diversification de l'activité agricole. La création d'un label de qualité pour certains produits, ainsi que l'homologation d'appellation d'origine contrôlée pour les fromages, ou encore la croissance du tourisme rural, illustrent bien l'efficacité de cette politique.

Le Gouvernement Basque a également dynamisé ce secteur en créant des associations d'agricultures de montagne. Ces organisations sont administrées par les acteurs du monde rural (habitants et exploitants). Elles soumettent leurs projets à un comité central, chargé de présider chaque zone. L'année dernière, trois milliards de pesetas ont été consacrés au financement de ces projets. D'autre part, un institut de recherche a été mis en place. Ce laboratoire d'entreprise a pour mission de redynamiser les zones les plus défavorisées. Ici encore, les résultats sont encourageants.

Néanmoins, comme nous l'avons vu, ce développement s'est fait de manière très rapide. Cette croissance a été menée au détriment d'autres activités. Aussi, il faudra désormais agir avec plus de mesure et de prudence.

Quels sont les objectifs pour demain?

La revalorisation du monde rural et du monde agricole, en particulier, est un atout important pour l'avenir. La politique menée jusqu'à ce jour a démontré son efficacité. Elle est également admise et comprise par l'ensemble de la population. De plus, une nouvelle mesure, la loi sur le développement rural en Pays Basque, fait bénéficier les zones rurales d'aides spécifiques. La délocalisation des sites industriels en milieu rural doit être poursuivie. C'est une action importante qui permettra de rééquilibrer démographiquement et économiquement les différents territoires.

Conscient de ses acquis et fort de son expérience en la matière, le Gouvernement Basque scrute l'avenir avec le plus grand optimisme.

Quels enseignements le Pays Basque Nord peut retirer de cette expérience?

Il faut réduire au minimum les différences de culture et de pratique qui distinguent le Sud du Nord. Une véritable collaboration transfrontalière ne pourra se faire qu'à ce prix. Une

meilleure connaissance du fonctionnement institutionnel de part et d'autre, ainsi que des pratiques liées à ce secteur d'activité, faciliteraient une telle entreprise. La collaboration ne doit pas se résumer à une suite d'entrevues stériles. Elle doit permettre de définir, puis d'atteindre, des objectifs communs. Si l'on considère que l'avenir du Pays Basque Nord est là, il faudra réaliser des efforts considérables en ce sens.

2.2. Relations transfrontalières, tourisme rural

Introduction

Mornet, Chantal

Rappel des points importants

Tout d'abord, Battita Boloquy a dressé pour nous un panorama général de la situation actuelle du Pays Basque, en prenant pour base l'étude réalisée par *Pays Basque 2010*. Les indicateurs économiques et démographiques sont peu encourageants. Cependant, certains éléments comme la richesse de notre patrimoine, ou encore les fortes traditions agricoles de cette région, mais surtout le solde migratoire positif et une identité culturelle valorisée, constituent des axes importants pour définir une meilleure gestion du monde rural.

Jean Michel Berho nous a exposé l'expérience ARRAPITZ. Il a souligné combien le facteur qualité était aujourd'hui déterminant dans la production agricole.

Enfin, Edouardo Urrutia a rappelé les grandes étapes de la politique agricole menée au Pays Basque Sud durant ces quinze dernières années. Il a également fait part de sa déception face aux peu de résultats engendrés par les relations transfrontalières, tentées par le passé.

Une opération de réactivation de l'économie en milieu rural

Lasserre, Jean-Jacques

Conseiller Régional.

Depuis trois ans, une opération de revitalisation du Pays Basque intérieur (Elgarrekin-Aldareki) a été mise en place. La perspective de développer le tourisme rural, au sein de cette région, est très vite apparue comme une nécessité. Cette opération s'inscrivait dans le cadre de la diversification économique. Il s'agissait de définir une politique globale, pour tout le Pays Basque Nord, qui s'appuyait sur le patrimoine déjà existant.